Conférence-vente

25 octobre 2013

Ascocenda Suksamran Sunlight 'Som'

On ne présente plus les *Ascocenda*, hybride bigénérique entre *Ascocentrum* et *Vanda*. Du premier, les plantes héritent d'une croissance compacte, d'inflorescences portant de nombreuses fleurs et des couleurs souvent vives; du second on retiendra surtout une taille de fleurs assez importante. Dans le cas présent, la couleur orange provient directe-ment de l'*Ascocentrum miniatum*.

Au niveau de la culture, c'est assez simple : des arrosages réguliers, abondants et fréquents toute l'année, avec une légère baisse à la mauvaise saison et un peu d'engrais une fois par mois. Au niveau températures, il lui faut de préférence des températures assez élevées, comprises entre 17 et 30°C, bien que tolérant temporairement des niveaux plus bas ou plus haut. Une température d'intérieur "classique" est possible, mais la plante poussera moins vite. Une bonne humidité atmosphérique ainsi qu'une ventilation suffisante sont appréciées.

Mais le plus important dans la culture de cette orchidée est sans conteste la lumière. Comme beaucoup de variétés de ce groupe, celle-ci apprécie un maximum de lumière, sans pour autant supporter le plein soleil (sauf si bonne ven-tilation). Plus elle recevra de lumière, plus souvent elle fleurira (jusqu'à quatre fois par an les bonnes années). Cette variété est réputée florifère. Elle produit des fleurs assez grandes, jusqu'à 5 cm, sur une hampe florale érigée naissant à l'opposé d'une feuille. Une hampe peut porter plus de vingt fleurs à la fois. À ma connaissance, cette espèce n'est pas parfumée.

La plante reste compacte, ce qui en fait un sérieux candidat aux petits espaces. Caractéristiques aussi de ce groupe, les racines aériennes qui se développent régulièrement sur la tige centrale. Il arrive que la plante produise de jeunes plantules dans la partie inférieure de la tige, on peut attendre qu'elles se développent suffisamment pour les séparer et les rempoter, ou bien les laisser en place et profiter de floraisons supplémentaires sur une même plante. La divi-sion est possible quand la plante devient trop haute et un peu dégingandée. Le substrat sera bien aéré et drainant, les racines doivent sécher entre deux arrosages. La plante peut être estivée en fin mai et début septembre.

Campylocentrum micranthum

Ce genre comptant une soixantaine d'espèces est une relique, relique des temps anciens, à l'époque du continent unique. Il est, à ma connaissance, le seul représentant des *Angraecoïdes* en Amérique, les autres étant cantonnés en Afrique et à Madagascar. Cette espèce est répandue dans toute l'Amérique tropicale et subtropicale (mais en voie de disparition en Guadeloupe !), où elle est typique des forêts galeries, comme ses cousines africaines d'ailleurs. Les forêts galeries sont ces lisières en bord de cours d'eau où l'humidité est forte, la chaleur assez élevée, et la lumière peut y être importante. Cette espèce réclame l'ombre, pas de soleil, une atmosphère chaude (min 18° et max 32°C) et humide et des arrosages réguliers.

C'est une vraie épiphyte, les nombreuses racines aériennes sont le signe de sa capacité à s'accrocher à son support tout en continuant à pousser. C'est une monopodiale mais qui produit régulièrement de jeunes pousses à la base ou sur la partie inférieure de sa tige. Les inflorescences portent de 5 jusqu'à 30 petites fleurs blanches assez durables, ± parfumées selon les sujets. Autre particularité intéressante, la plupart des fleurs donneront des capsules, même en l'absence d'insecte, elle pratique donc l'autogamie (autopollinisation). Pour quelle raison ? Peut-être est-ce une adaptation à la raréfaction voire à la disparition de son pollinisateur attitré ou bien cet insecte ne l'a-t-il pas accompagné lors de la dérive des continents ? Mystère !

Ce n'est pas une plante spectaculaire, mais bien une plante d'amateur. Son parfum de miel, parfois puissant, est son atout majeur. De plus, les inflorescences apparaissent durant toute la belle saison, de mai à septembre parfois, ce qui est tout de même assez remarquable ! Nos étés sont généralement un peu frais pour sortir ces plantes, mais dans un endroit protégé et chaud, à l'abri du soleil, on peut essayer durant les jours d'été.

Coelogyne cristata 'hololeuca'

Ceci est la variété à fleur toute blanche de la plus cultivée des *Coelogyne*. Ce n'est certes pas la plus facile du genre, mais les grandes fleurs blanches légèrement parfumées en fin d'hiver et au début du printemps valent les quelques efforts consentis pour sa culture.

Cette espèce provient de l'Inde, du Népal, du Bangladesh, du Bhoutan, du Sikkim et de quelques endroits en Birmanie. Elle croît jusqu'à près de 3000 m et il n'est pas rare que les plantes les plus élevées reçoivent de la neige ou subissent de légères gelées à la saison froide. À ces altitudes, la circulation d'air est importante ! Elle pousse parfois en compagnie de ses proches cousines, les *Pleione*.

La plante doit subir une période de repos quasi au sec, entre fin septembre et décembre. En janvier, on augmentera la fréquence et la quantité des arrosages jusqu'à la floraison, puis après, on diminuera à nouveau les arrosages. Durant cette période, un maximum de lumière doit lui être apporté. À partir de mai, il faudra ombrer et apporter beaucoup d'eau et une grande humidité (ces plantes étant très souvent dans le brouillard à l'époque des moussons). Les fines racines sont vite sèches. Un peu d'engrais une fois par semaine sera donné durant la période de croissance. Une estive est très recommandée, à condition de placer la plante dans un endroit frais mais lumineux. Il ne faudra pas oublier de l'arroser et de la brumiser en période de grandes chaleurs sèches. La température diurne ne dépassera pas les 18°C en hiver et, idéalement, 25°C en été. Les nuits peuvent être très fraîches en hiver, proches de la gelée, et douces en été (12 à 15°C).

Qu'on se le dise, les *Coelogyne* n'apprécient pas spécialement les rempotages. Cette espèce-ci par exemple sera de préférence cultivée dans un pot plus large que profond, style coupelle. Le substrat sera composé d'écorce de pin moyenne et d'éléments drainants comme la frigolite, le liège, les billes d'argile expansée, etc. pour éviter la pourriture des racines lors de l'importante humidité estivale. On voit souvent, au printemps, dans les expos, de spectaculaires spécimens portant tant de fleurs qu'on n'en voit plus le feuillage. Puisse votre plante se développer de la sorte !

Coelogyne flaccida

Une autre Coelogyne, avec une distribution plus orientale, du Népal à la Chine et à des altitudes moins élevées. Pour autant, les conditions de culture ont des points communs, à savoir des températures pas trop élevées (min. 10 °C en hiver), des arrosages abondants en croissance (mai à mi-septembre), des rempotages peu appréciés, de l'engrais en croissance et une période de repos en hiver durant laquelle les arrosages seront très réduits. Les pseudo-bulbes ovoïdes charnus croissent en touffe assez serrée. Il ne faudra diminuer les arrosages que lorsqu'ils sont complètement développés. La hampe florale apparaît durant l'hiver et les fleurs (entre 5 et 15) s'épanouissent entre mars et mai. Cette espèce apprécie aussi une estive à l'abri du soleil et de la chaleur.

Dendrobium chrysanthum

Nous voici maintenant dans la grande famille des *Dendrobium*. Celui-ci provient de toute la partie méridionale de l'Himalaya, de l'Inde à la Chine en passant par tous les pays intermédiaires et pousse dans les forêts moussues humides mixtes, de conifères ou encore primaires, entre 300 et 2200 m d'altitude. Elle est indifféremment épiphyte, lithophyte ou terrestre. C'est une plante qui peut atteindre de belles dimensions et dont les pseudobulbes sont retombants, il faut le savoir. Les pseudobulbes portent des feuilles presque luisantes sur la majeure partie de leur longueur. Les fleurs apparaissent en groupe (de 1 à 5) à l'opposé des feuilles les plus proches de l'apex (= le bout de la canne). Ce sont d'assez grandes fleurs (5 cm) jaune vif avec généralement deux taches brunes à l'intérieur du labelle. Elles sont agréablement parfumées et apparaissent entre fin avril et fin juin.

Cette espèce s'accommode d'une large gamme de températures mais apprécie une moyenne de 17°C la nuit jusqu'à 30°C en été. En hiver, ces températures peuvent retomber à 14 et 23°C. Pour produire de longues cannes qui porteront plus tard beaucoup de fleurs, il faut arroser abondamment la plante durant la croissance (fin avril à mi-septembre) mais ne pas hésiter à réduire presque complètement les arrosages en hiver jusqu'au moment où apparaît la nouvelle pousse (fin mars / avril). Une brumisation régulière du substrat est cependant recommandée en hiver pour réduire la déshydratation. De l'engrais à mi dose sera apporté une fois par semaine durant la haute saison. Cette espèce apprécie la lumière mais pas le soleil, même dehors. L'humidité atmosphérique sera élevée en croissance, plus basse en hiver.

À l'instar de la plupart des *Dendrobium*, les rempotages ne sont effectués que lorsque c'est nécessaire, quand la plante sort du pot par ex. On utilisera un substrat à base d'écorce de pin et d'éléments drainants. De plus, il faudra utiliser des pots aussi petits que possible, les *Dendrobium* aiment se sentir à l'étroit. Enfin, comme il est dit plus haut,

il faut cultiver la plante en suspension, en raison de ses pseudobulbes pendants. En raison de sa beauté, cette espèce spectaculaire est encore abondamment collectée illégalement dans de nombreux pays (surtout en Inde et en Birmanie), ce qui la met progressivement en danger !

Dendrobium superbum (syn. anosmum)

Nous voici encore en présence d'une espèce spectaculaire : de grandes cannes retombantes (jusqu'à 1 m) portant des fleurs assez grandes (5 à 8 cm), de 1 à 5 par bouquet et ± parfumées (sentirait la framboise ou la rhubarbe !). Son nom (*superbum*) n'est donc pas usurpé. Les fleurs apparaissent en fin d'hiver. C'est une plante qui a besoin d'assez bien de lumière, même le soleil ne lui fait pas peur, du moins en basse saison, de mai à août il faudra ombrer un peu. C'est une épiphyte qui peut se contenter de températures moyennes d'appartement, même si des températures plus élevées en été ne lui font pas peur. Tout comme le précédent, cette espèce subit une période de repos sèche de novembre jusqu'à l'apparition des nouvelles pousses, époque à laquelle il faudra augmenter progressivement les arrosages. En été, les arrosages sont réguliers et abondants, les racines doivent à peine sécher entre deux arrosages. On en profitera pour apporter de l'engrais tous les deux arrosages à mi dose. À noter que cette espèce est caduque, ne vous étonnez donc pas si elle est déplumée en hiver !

L'espèce est originaire d'une large zone proche de l'équateur, entre la Malaysie et les Philippines, jusqu'à Hong Kong au nord et la Papouasie Nouvelle-Guinée au sud. Elle pousse dans les forêts galeries jusqu'à 1.300 m. Il est assez amusant de noter qu'un des synonymes de cette plante est '*anosmum*', ce qui signifie 'sans parfum', or ces fleurs sont normalement parfumées !!! Elle apprécie une estive à l'abri du soleil, mais il ne faut pas oublier de l'arroser lors des périodes sèches. La période de repos hivernale est nécessaire à l'induction de la floraison. Pour l'anecdote, c'est une espèce que nous vous avons déjà proposée il y a quelques années.

Dendrochilum cucumerinum (syn. uncatum)

Les *Dendrochilum*, apparentés aux *Coelogyne* (ce qui n'est pas très apparent *a priori*), sont pour la plupart des plantes de montagne. Il leur faut donc une bonne ventilation, une humidité assez élevée et de bons écarts de températures entre le jour et la nuit. Ce sont des épiphytes, rarement lithophytes, avec des pseudobulbes ovoïdes portant une ou deux feuilles asses dures. L'inflorescence qui apparaît à la base des pseudobulbes est érigée puis soudainement arquée au niveau des premières fleurs. Celles-ci sont souvent nombreuses et parfumées, les anglais les appellent les 'orchidées-chaînes', allusion à la disposition des fleurs comme des maillons d'une chaîne ! Les espèces proviennent de toute la péninsule indochinoise, et de Taïwan à la Nouvelle-Guinée.

Cette espèce en particulier provient des Philippines avec l'une ou l'autre station à Taïwan, à une altitude comprise entre 500 et 2.000 m. Elle requiert ambiance tempérée à chaude, de 14 à 26°C, avec des arrosages réguliers, un peu réduits en hiver, une bonne ventilation, une bonne lumière mais sans soleil et un peu d'engrais une fois tous les quinze jours. Les fleurs (1 cm) sont nombreuses (jusqu'à 40) et sont disposées de part et d'autre de la hampe florale. Elles sont parfumées et apparaissent en automne. Le rempotage se fait tous les 2 ou 3 ans dans des petits pots et dans un substrat drainant fait d'écorce de pin, charbon de bois, frigolite, sphaigne, Séramis ®, etc. Cette espèce apprécie une estive à l'abri du soleil et des arrosages lors des périodes sèches.

Dracula mopsus

Voici un des rares *Dracula* à tolérer des conditions un peu plus chaudes que la moyenne, mais ne le mettez pas au four pour la cause !!! Cette espèce vient des forêts de nuage en Equateur, entre 500 et 1.600 m. Elle ne supporte pas le soleil et demande à avoir son substrat en permanence humide, mais pas détrempé, toute l'année. Le substrat sera composé de ¾ de sphaigne et de ¼ de charbon de bois ou bien tout sphaigne. Une bonne ventilation est un des facteurs de réussite, de même qu'une forte hygrométrie. Les engrais seront donnés avec parcimonie (au quart de la dose) durant la bonne saison, tous les deux ou trois arrosages ou bien un petit peu (1/10 de la dose) à chaque arrosage.

Comme chez beaucoup de *Dracula*, les hampes florales sont pendantes et apparaissent sous le pot, il faut donc les cultiver en panier ou pot ajouré. Les fleurs assez petites (1 à 1,5 cm) sont solitaires. La plante produit des fleurs une bonne partie de l'année (sept à huit mois). La floraison réagit fortement à l'égard de l'humidité ambiante, plus il fait humide et plus longtemps elle durera. Ce n'est pas la plus spectaculaire du genre, mais cette espèce est une bonne entrée en matière pour faire connaissance avec ces orchidées un peu bizarres. Pour beaucoup, les *Dracula* sont un peu plus faciles à cultiver que leurs très proches cousines, les *Masdevallia*, bien que ces plantes ne soient pas

adaptées aux débutants. Ces plantes ne sont jamais au repos. Une estive de mai à septembre est toujours appréciée à l'ombre (mais pas trop) et à l'abri de la chaleur.

Phaius woodfordii '*maculatus*'

Cette espèce terrestre a une aire de répartition très vaste puisqu'elle s'étend du Népal jusqu'au Japon et de Sumatra jusqu'à la Nouvelle-Calédonie. Cette plante pousse dans l'humus forestier ou la mousse, dans les forêts humides toujours près de l'eau, à des altitudes diverses de 200 à 3.400 (!) m, elle s'adapte donc à bon nombre de situations. Elle préfère cependant une ambiance tempérée chaude (de 16 à 26°C), avec une bonne ventilation (ses feuilles sont très fragiles et l'eau stagnante provoque des taches noires en surface). À noter que les taches jaunes sur ses feuilles sont normales et lui ont d'ailleurs donné son nom '*maculatus*' !

La hampe florale naît à la base du pseudobulbe nu (les feuilles tombent en hiver) et peut atteindre 1 m de haut ! Les fleurs parfumées, assez grandes (7 à 8 cm), sont jaune à jaune citron vif avec le lobe extérieur du labelle teinté de rouge ± vif. On connaît des clones presque blancs ou jaune citron pâle. La hampe florale peut porter jusqu'à 15 fleurs. La floraison intervient entre la fin de l'hiver et le printemps.

Le substrat sera drainant tout en retenant un minimum d'humidité et sera composé de 1/3 d'écorce, 1/3 de sphaigne et 1/3 de terre de jardin. Il faudra tenir le substrat humide durant toute la croissance. À la fin de l'automne ou au début de l'hiver, quand les feuilles tombent, un repos au sec absolu est nécessaire pendant 3 à 5 semaines. Le rempotage a lieu après la floraison. Ces plantes sont un peu gourmandes et un apport d'engrais régulier (une fois / semaine) à la dose prescrite est nécessaire à leur bon développement. Cette plante appréciera d'être estivée à l'abri du soleil et du vent, qui casse ses grandes feuilles. Elle vous a déjà été proposée par le passé aussi !

Vanda Sansai Blue

Nous terminons cette sélection par une *Vanda* bleue. Une constante pour les *Vanda*, la lumière, elles n'en ont jamais assez… ou presque ! Il est vrai que la qualité et la quantité de la floraison dépend de la quantité de lumière reçue, c'est pourquoi on ne voit pratiquement jamais de *Vanda* en fleur en hiver… du moins chez nous, dans les serres des producteurs c'est autre chose ! Beaucoup de lumière donc, mais aussi une humidité élevée en permanence, des arrosages réguliers toute l'année (les réduire les jours courts et sombres), un substrat bien aéré… voire inexistant (!), un petit peu d'engrais à chaque arrosage et des températures comprises entre 16 et 30°C.

La couleur bleue vient de *Vanda caerulea*, espèce indienne emblématique longtemps au bord de l'extinction et qui se refait petit à petit une santé grâce aux programmes de protection. C'est une des rares (avec les *Trudelia* voisines - *Trud. alpina* et *cristata* par ex) à supporter des températures assez basses, et elle a transmis cette qualité à sa descendance bleue. Notre plante est donc dans ce cas…

C'est une plante monopodiale qui pousse tout le temps vers le haut si bien que la base finit par se dégarnir, mais des rejets sont de temps en temps produits et pourront être séparés lorsqu'ils seront munis de racines suffisantes. Ces dernières sont assez grosses et ont l'habitude d'errer dans l'espace de culture, c'est tout à fait normal. Il n'y a pas de période de repos et la plante peut sans problème passer l'été dehors, entre fin mai et mi-septembre, même au soleil si il y a assez d'aération.